

BASKET ► JEEP ÉLITE (13^E JOURNÉE)

Cholet pour enchaîner au Portel

Dans un monde sans coronavirus, Cholet Basket aurait dû jouer ce samedi soir au Mans. Mais lundi soir, après la découverte de plusieurs cas de Covid dans le staff technique sarthois, la Ligue Nationale a décidé d'annuler les deux matchs du MSB cette semaine : face au Portel et Cholet.

Dès lundi soir, ces deux formations ont néanmoins trouvé un terrain d'entente afin d'avancer leur rencontre comptant pour la 13^e journée et initialement reprogrammée le 20 mai.

« C'est une très bonne chose de pouvoir jouer à nouveau ce week-end », répète Erman Kunter, le coach

choletais. « Nos deux dernières victoires, contre Orléans (91-70) et Monaco (97-76), ont permis aux joueurs de montrer de très bonnes choses. J'attends qu'ils confirment au Portel. »

Le coup d'envoi de la rencontre sera donné à 18 heures ce dimanche.

Classement de Jeep Élite
en pages précédentes

Les Espoirs au Mans

Les Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket défendront leur place de leader de la poule A, ce samedi après-midi à partir de 16 h 30 au Mans.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 avril 2021

Espoirs

Si l'équipe d'Erman Kunter jouera au Portel (dimanche, 18 h) et non au Mans en raison de cas de Covid-19 dans l'effectif sarthois, les espoirs choletais tenteront de cueillir un 9^e succès au Mans (samedi, 16 h 30).

Ouest France – Samedi 3 avril 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Yoan Makoundou a pris son envol

À l'heure de défier Le Portel (18 h), Cholet compte pleinement sur Yoan Makoundou, un jeune (20 ans) intérieur athlétique, spectaculaire et adroit, engagé sur une très bonne voie.

Yoan Makoundou

UN JEUNE INTÉRIEUR EN PLEIN ESSOR
UNE SAISON EN DEUX TEMPS

	en moyenne (toutes compétitions confondues)	
	2020 de septembre à décembre	2021 de janvier à aujourd'hui
matches	9	9
minutes	16'20	20'30
points	4,3	11
rebonds	2,7	5,2
évaluation	4,8	14,8



Photo CO/Étienne LIZAMBARD - Montage : Infographie CO / GS

Sur les coups de 18 heures, ce dimanche, quelques secondes avant le coup d'envoi du match Le Portel - Cholet, Chris Horton va se dresser devant Yoan Makoundou sur le parquet du Chaudron. Pendant une dizaine de secondes, l'intérieur américain de 26 ans va rappeler les conseils d'usage au petit jeune du secteur intérieur de CB. « Généralement, c'est un petit rappel des points sur lesquels je dois performer : prendre des rebonds, courir, contrer pour apporter le plus possible à l'équipe. Ça me pousse ! Mais, c'est normal, je suis le plus jeune pro de l'équipe, je suis « le petit » de tous mes coéquipiers. Tous me conseillent, mais c'est vrai, avec Chris, ça se voit un peu plus. C'est presque devenu un rituel », sourit Yoan Makoundou.

« Ne jamais oublier la base : défense, rebond, course »
YOAN MAKOUNDOU
Intérieur de Cholet Basket

Parce que du haut de ses 20 ans et 207 centimètres, le « petit » choletais n'en finit plus de se faire une vraie place au milieu des « grands », en témoigne le buzz qui vient d'agiter internet après son dunk «stratosphérique» du week-end dernier face à Orléans.

Habituellement titularisé par Erman Kunter depuis début janvier - à l'exception du match à Chalons où Makoundou souffrait du genou -, le pivot de CB a véritablement pris son envol statistique. De 4,3 points, 2,7 rebonds et 4,8 d'évaluation de moyen-

nel lors de ses neuf premiers matchs de la saison, il a en effet poussé les curseurs à 11 points, 5,2 rebonds et 14,8 d'évaluation. Début février, il avait même atteint les 15,2 points, 7,2 rebonds et 17,4 d'évaluation de moyenne. « Il a progressé, c'est sûr », tranche Erman Kunter toujours méfiant à l'idée d'encenser au-delà du raisonnable un jeune en cours de construction.

Car oui, Yoan Makoundou n'en est qu'à ses débuts de basketteur, lui qui n'a découvert la grosse balle orange qu'« en U15 ». C'était il y a moins de six ans à Melun... « Avant, j'avais joué au foot. Et pour tout dire, mes débuts dans le basket ne ressemblaient pas à grand-chose », retrace Makoundou. Sa seule qualité de l'époque. « Sauter, sauter, je ne faisais que ça. Je ne dunkais pas encore mais ma paume de main dépassait l'arceau... »

Depuis, le zébulon melunais s'est petit à petit structuré jusqu'à débouler à Cholet en 2017 en dernière année U18. « Il est arrivé avec des qualités athlétiques extraordinaires et un réel manque de vécu basket. Mais comme il a une vraie envie d'apprendre, il s'est mis au boulot », explique Régis Boissié, l'actuel entraîneur des Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket qui scruta donc de très près les progrès de Makoundou.

À force de travail, Makoundou plongea dans le grand monde, le 9 novembre 2019 face à Bourg-en-Bresse. Une poignée de secondes sur les parquets de Jeep Élite en forme d'immense bonheur. Mais ce n'est qu'à la signature de son premier contrat profession-

nel, en juillet 2020, que Yoan Makoundou eut la certitude que son tour viendrait.

« Je savais que ça allait arriver, mais franchement, je ne pensais pas que ce serait si tôt... », relance l'intérieur que pas grand monde n'imaginait jouer un vrai rôle cette saison dans le schéma tactique d'Erman Kunter. Mais dès le premier match de la saison, Makoundou joua dix minutes. Puis un quart d'heure lors du deuxième... « Il a travaillé et joué parce qu'il la mérite », juge le coach choletais.

« Les premières fois, je voulais trop bien faire, je me posais trop de questions », se souvient Makoundou qui, à force de tomber dans les feintes de ses adversaires chevronnés, s'attirait régulièrement les foudres de Kunter. Stoïque, Makoundou a encaissé. Sans broncher. Les remarques et autres reproches, il s'en est nourri pour grandir. Encore. Toujours. « C'est vrai, il a passé un cap », note Kunter. « À son énergie sur le terrain, il est désormais capable d'ajouter de la fiabilité sur les tirs à quatre ou cinq mètres. Il a travaillé ça avec le staff. »

« Progresser sur mon jeu en périphérie est un de mes axes de travail », consent le jeune intérieur de CB. « Mais la priorité, c'est de ne jamais oublier la base : défense, rebond, course ! En général, quand tu fais ça, le jeu vient à toi. Moi, ça m'a permis de gagner la confiance de mes coéquipiers et du coach. »

Depuis début janvier, ce sérieux a surtout permis à Makoundou de claquer quelques cartons statistiques contre Minsk (18 points, 9 rebonds) ou Holon (20 points, 8 rebonds) en

Ligue des Champions ou encore à Gravelines (14 points, 7 rebonds) et Strasbourg (19 points, 5 rebonds). « Ça fait plaisir, surtout la première fois. Contre Minsk, je me suis dit que j'avais vraiment contribué à la victoire. Mais ce n'est qu'un début. Que je sois titulaire ou pas, il me faut prouver et confirmer à chacune de mes apparitions sur le parquet. »

Erman Kunter n'aurait pas dit mieux. D'ailleurs, le coach choletais en veut déjà plus : « En championnat, Yan est à 3,4 rebonds de moyenne par match. Il peut monter à 6 par match. Et il doit aussi progresser sur sa vision du jeu et gagner en constance. »

La constance, c'est aussi le terme employé par Régis Boissié pour tracer le nouvel axe de progression du jeune intérieur choletais. « Étant donné qu'il a commencé le basket bien plus tard que les autres, sa marge de progression est encore importante. Aujourd'hui, personne ne sait vraiment où se situe sa limite. On sait juste que ce qu'il a réussi lors du dernier moi est très intéressant. Dorénavant, le challenge est de confirmer. »

« C'est mon but », confirme Makoundou en jetant un coup d'œil au plafond de La Meillaerie, où pendent fièrement les fanions retraçant les départs en NBA des illustres anciens de CB. « La NBA ? Oui, c'est un objectif. Mais ne faire qu'y penser serait contre-productif. La priorité du moment est de finir la saison du mieux possible. La suite, on verra plus tard... »

Tristan BLAISONNEAU

CB se méfie du Portel, roi du « money-time »

Méfiance. Une fois, deux fois, trois fois, Erman Kunter a répété ce mot pour évoquer le match que ses Choletais disputeront cet après-midi (18 h) au Portel.

Méfiance donc. Si les Choletais ont réappris à gagner ces derniers jours contre Orléans (91-70) puis à Monaco (97-76), ils n'en restent pas moins encore engoncés dans la partie basse du classement de Jeep Élite, avec un succès de moins que Le Portel, une équipe présumée faible.

Si l'effectif portelois ne repose sur aucune star dominante, il s'est néanmoins mis en évidence cette saison par une solidarité et un sang froid remarquable. Et pas qu'une fois...

Cette saison, Le Portel a en effet remporté cinq de ses six rencontres dans les ultimes secondes et par un écart inférieur à trois points. La semaine dernière, alors qu'ils étaient menés de deux points à neuf secondes de la fin par Chalon, les

Nordistes ont ainsi renversé la vapeur à une seconde de la fin grâce à un panier plus la faute signé par Ngouama (84-83).

Bref, face à cette équipe composée

de revanchards au sacré mental, le discours d'Erman Kunter est simple. « Méfiance. Et appliquons-nous à respecter les systèmes que nous maîtrisons. »

T.B.

LE PORTEL 12^e

victoire 6v 9d
17^e Att 74
14^e Déf 83,1

▶ **ENTRAÎNEUR**
Éric GIRARD

▶ **BANC**

0. M. Ngouama (1,88 m)
3. M. Umeh (1,88 m / Nig.)
7. C. Eliezer-Vanerot (2,03 m)
13. J. Passave-Ducteil (1,98 m)
27. M. Wojciechowski (2,03 m)

match en retard

Jeep ÉLITE

En direct sur

91 G. Joseph (1,98 m) 22 M. McIntosh (2,01 m / Can.)
1 C.-N. Abouo (1,96 m / Civ.) 12 B. Dallo (1,96 m)
6 B. Mangin (1,88 m)
20 M. Stockton (1,85 m / USA)
15 G. Hrovat (1,96 m / Slo.) 24 L. Kromah (1,98 m / USA)
9 C. Horton (2,03 m / USA) 5 Y. Makoundou (2,07 m)

JEOP ELITE 13^e

Aujourd'hui / 18:00 journée

Le Portel / Salle Le Chaudron

CHOLET 15^e

victoire 5v 9d
16^e Att 75,5
4^e Déf 77,5

▶ **ENTRAÎNEUR**
Erman KUNTER

▶ **BANC**

2. K. Dimanche (1,94 m)
6. L. Delaunay (1,94 m)
12. V. Fofana (1,98 m)
18. N. Diarra (2,01 m / Mal.)
34. A. Jones (2,06 m / USA)
44. I. Miller (1,90 m / USA)

Infirmerie :
G. Blakes (jambe)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 avril 2021

Le Covid-19 met le management au révélateur

Élite. Le Portel - Cholet, aujourd'hui (18 h). Les conséquences de la crise sanitaire mettent en lumière les capacités des staffs techniques à s'adapter à un contexte sans cesse bouleversé.

Il y a eu la « drôle de guerre », on pourra désormais parler de « drôle » de championnat pour caractériser cette saison d'Élite 2020-2021, rythmée par la crise sanitaire et ses conséquences. Jouera ? Jouera pas ? C'est le lot des joueurs qui doivent s'adapter à la fréquence proposée. Pour Christophe Denis, consultant basket sur la chaîne L'Équipe, cela ne peut être une excuse. « Vous demandez à n'importe quel joueur ce qu'il préfère, c'est jouer. On ne se pose pas la question du rythme pour l'Asvel, Strasbourg ou encore Monaco qui disputent des coupes européennes. »

Mais il y a aussi le cas où une équipe s'attend à affronter un adversaire puis c'est finalement face à un autre qu'elle est opposée. C'est le cas pour Cholet Basket en ce week-end pascal.

Au départ, les Choletais devaient se rendre au Mans, samedi soir. Changement de programme. Direction le Pas-de-Calais pour jouer face au Portel. « Pour les joueurs, ce n'est pas simple, mais pour le staff, c'est un véritable casse-tête », reconnaît Erman Kunter. En deux temps, trois mouvements, il faut revoir ses plans. Recaler des séquences vidéo qui n'étaient pas forcément prévues. Les images du MSB remises dans l'étagère, il a fallu sortir celles du Portel et



Ian Miller et les Choletais devaient affronter Le Mans ce week-end. Finalement, ils joueront face au Portel.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

les décortiquer.

De la capacité des staffs à s'adapter

Pour l'ancien coach de Paris-Levallois, le nœud est là. Dans cette capacité du staff à réagir, à s'adapter à une évolution quasi permanente. « Les staffs ne sont pas forcément préparés à ces situations. J'aurais envie

de dire que les résultats de cette saison doivent être plus considérés en raison de cette obligation d'adaptation. »

Pour Christophe Denis, il faudrait presque faire un classement des techniciens car, dans la difficulté, ce sont eux qui sont les guides, qui ont cette capacité à faire fonctionner les bons leviers pour faire tourner leur

équipe. « Regardez ce que fait Orléans depuis quelques matches, c'est tout bonnement exceptionnel ce que réalise Germain Castano. Il est parvenu à renforcer la cohésion. Preuve qu'on peut y arriver malgré le contexte. De toute façon, un coach, et j'en sais quelque chose, aura toujours tendance à se rattracher derrière une excuse. » Et de citer aussi l'exemple de Dijon avec son roster de neuf joueurs. « L'enchaînement des matches dans une période où il n'y a pas beaucoup de place pour la préparation permet et oblige les coaches à responsabiliser leurs joueurs, à jouer avec les temps de jeu. »

Christophe Denis n'omet pas de mettre en perspective les moyens qui sont offerts aux entraîneurs et à leur staff. « Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne dans ce domaine. Pourtant, ça compte en termes de récupération notamment. Après ce qui m'a dérangé dernièrement, c'est que Monaco affronte Cholet trois jours avant un match capital en Eurocup et que les Choletais mettent 20 points aux Monégasques. Il ne faut pas nous prendre pour des lapins de deux semaines. Les deux équipes n'ont pas le même niveau... Soyons clairs. » Là aussi c'était une question de management.

Stéphane BOIS.

Ouest France – Dimanche 4 avril 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY